



## La morgue de Carlos Ghosn, le boss de Renault

C'est un geste pitoyable bien digne de ces temps mondialisés : Carlos Ghosn, le puissant patron de Renault-Nissan, a décidé de jeter quelques piécettes au bas peuple. En cas de signature des accords sur la compétitivité avec les syndicats, il accepterait de ne plus toucher « *que* » 26 000 euros... par jour en moyenne. Au lieu des 36 000 actuels. Oui messieurs dames, Carlos est grand prince !

Et encore, avec ce chantage, Ghosn ne renonce pas au pactole et ne fait que reporter à 2016 30 % de sa rémunération variable perçue au titre de 2012, soit près de 430 000 euros. Pas grand-chose quand on sait que le boss a reçu plus de 12 millions en 2011 ! Le véritable effort, évidemment, sera fait par les ouvriers qui devront se soumettre à une sorte de régime Dukan à la sauce sociale : gel des salaires et augmentation du temps effectif de travail. Le constructeur prévoit en plus la suppression nette de 7 500 emplois en France d'ici à 2016, *a priori* sans fermeture de sites ni licenciements. Alors qu'un chômeur venait de flamber à Nantes comme une chandelle désespérée, il fallait voir la morgue de ce personnage quand Jean-Michel Apathie — sur RTL — lui fit écouter la question d'un de ses salariés : « *Je ne réponds pas à un salarié par radio interposée* », lâcha-t-il aussi sec. « *Mais je fais ce geste pour faciliter l'adhésion de tous à la réussite de l'accord de compétitivité.* »

Les réactions n'ont pas tardé à fuser, d'Eva Joly qui trouve « *indécent* » le geste du PDG au patron de Total, Christophe de Margerie, qui parle de « *faute de communication* ». Pour Ali Kaya, représentant CGT de l'usine de Flins interrogé par *France Info* : « *il se moque du monde* », ce qui traduit fidèlement le sentiment de la base, écœurée par cette attitude de féodal en costard.

L'homme aux trois passeports (franco-libano-brésilien), devenu... héros de mangas japonais, est le symbole apatride d'une superclasse mondiale qui vit en orbite. Pas un problème du tout, pour ce genre de type, de délocaliser des usines au Maroc ou en Algérie pendant que la France est submergée par le chômage de masse. Ghosn prône l'entreprise multiculturelle et il en est fier : les frontières protectrices, c'est pour les bouseux de souche. « *Choisissez la diversité, elle vous le rendra au centuple.* » écrit-il dans *Le Monde* du 24 mars 2005. On a compris le message...

Quant à ses modèles, même pas le genre à balancer quatre sous aux mendiants, ils font froid dans le dos : le Syrien Saladin Ier, le Macédonien Alexandre, le Romain Jules César, le Mongol Gengis Khan. « *Je les admire, ils sortaient de leur pays et se confrontaient à différentes cultures. Ils ont créé les premières multinationales du monde, leurs réseaux réunissaient des gens divers autour de valeurs communes* »... Bonne chance à Montebourg et, surtout, aux ouvriers !